



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute  
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles  
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour  
tous les iours de l'Annee ...

**Ribadeneyra, Pedro de**

**Paris, 1631**

XXVII La vie de saint Leandre Archevesque de Seuille, Confesseur.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)

24. ou 25. FEV. Euesque homme de grande doctrine & pieté, auquel Adrien Pape premier du nom, escriuit une belle Epistre pour la defence des saintes images, laquelle ledit Tharise defendit au second Concile tenu à Nice, contre les heretiques, brise-images. A Nazianze deceda Saint Cesaire frere de S. Gregoire surnommé le Theologien, ven par le mesme (comme il a laissé par escrit) entre les troupes des bien-heureux Saints.

26. ou 27. FEV. A Pyrgy ville de Pamphlie en l'Asie mineure, Saint Nestor Euesque, vacquant nuit & iour à prieres & oraisons, durant la persecution de l'Empereur Dece, & priant Dieu qu'il luy plent de conseruer son troupeau, fut prins, & confessa fort librement & ioyusement la Foy. Parquoy le President Pollion commanda, qu'il fut tourmenté sur le cheualet, & voyant qu'il protestoit neantmoins vouloir viure & mourir en ceste Foy, le fit crucifier. Au mesme lieu endurerent les SS. Papias, Diodore, Conon, & Claudia, lesquels deuenirent Saint Nestor au martyre. En Alexandrie deceda Saint Alexandre Euesque, glorieux vieillard, lequel apres le bien-heureux Pierre Euesque de ladite ville, chassa hors de l'Eglise l'heretique Arrius, & puis eant avec les autres trois cens & dix-huit Peres, le condamna au Concile de Nice. A Boulongne Saint Faustin Euesque, lequel par ses predications confirma & accreut son Eglise battue de la cruelle persecution de Diocletian. A Gaze ville de palestine, trespassa saint Porphyre Euesque, lequel du temps de l'Empereur Arcade, fit abbatre vn fameux idole nommé Marná, & raser son temple, & apres auoir beaucoup enduré, se reposa en nostre Seigneur. A Floreance saint André Euesque & Confesseur. Au territoire d'Arcy Diocèse de Troyes en champagne deceda S. Victor Confesseur, la vie duquel a esté écrite par saint Bernard.

LA VIE DE SAINT LEANDRE,  
Archeuesque de Seuille, & Confesseur.

27. ou 28. FEV.



AINCT Leandre estoit fils de Seuerien, l'vn des principaux habitans de Carthagene. Il eut pour ses freres, Fulgence, qui fut Euesque d'Eziie, & Isidore qui luy succeda en la chaire de Seuille, & Florentine. Abbessé de plusieurs vierges Religieuses consacrées à Dieu. Tous ses freres furent Saints, & recogneus pour tels de l'Eglise Catholique, & Leandre qui estoit l'aisné fut vn grand Saint. Dès sa ieunesse il s'adonna à la vertu & aux sciéces, si bien qu'on le tenoit pour vn des plus eloquens de son temps, qui par la force de ses viues raisons persuadoit aisément ce qu'il vouloit. Il fit banqueroute au monde, aux plaisirs & vanitez, prenant l'habit de saint Benoist, au Monastere de Seuille, où il florit, tant par sainteté & doctrine, qu'apres le decez de l'Archeuesque de la ville, il fut estably en son lieu & place par le commun consentement des Ecclesiastiques & seculiers, où il fit le deuoir d'vn tres-saint & vigilant Pasteur, avec vne grande integrité, vne merueilleuse prudéce, & vn soing remply de solitude. Leonigilde Roy Got regnoit lors en Espagne, qui estoit Arrien, & ennemy iuré des Catholiques, qui à ceste occasion estoient affligés & mal-traités, & n'y auoit que les Arriens à estre fauorisez; de sorte que plusieurs emportez de leurs propres interets, d'autres par leur auéuglement & tromperie, se laissoient infecter de ceste

heresie. Et quoy que le saint Prelat Leandre s'employoit dignement à routes les fonctions necessaires, neantmoins il mettoit son principal soin à conseruer les Catholiques en la vraye Foy, à refuter aux heretiques, & à les illuminer, & reduire à nostre sainte Religion. De maniere que par son bel esprit, doctrine & industrie fauorisée de Dieu, il retira plusieurs Arriés des tenebres d'erreurs; & desclaues de Sathan, les rendit enfans de l'Eglise Catholique: il passa de grands mescontentemens, & disputes entre le Roy Leonigilde, & le Prince Hermenegilde de son fils, à cause de la Religion. D'autant que le Prince par inspiration diuine, & à la persuasion de saint Leandre, auoit quitté la secte Arrienne, & fait profession d'estre Catholique, iusqu'au dernier soupir de sa vie dont le Roy son pere se sentit fort indigné. La chose passa si auant, que le royaume se diuisa en deux parties, de Catholiques, & d'heretiques: les vns suiuiot le Prince comme leur chef & capitaine, les autres leur Roy Leonigilde. Encore que les Catholiques fussent en plus grand nombre, & eussent la meilleure cause, neantmoins ils estoient si foibles, qu'ils ne pouuoient s'opposer à la puissance Royale: de maniere, que pour recouurer du secours, ils deputerent saint Leandre vers l'Empereur Tybere qui estoit à Constantinople, esperant qu'ils les pourroit ayder d'vn bon nombre de gens de guerre, pour defendre la cause de Dieu. Saint Leandre fit ce long & penible Ambassade, afin de ne manquer à vn affaire de telle consequence, & tant desiré du Prince Hermenegilde, & de tous les Catholiques d'Espagne. Estant à Constantinople, il contracta amitié avec saint Gregoire le Grand, qui depuis fut Pape, & lors estoit Cardinal Legat de Pelage II. son predecesseur qui l'auoit enuoyé aupres de Tybere, pour le bien de l'Eglise vniuerselle. Saint Gregoire & saint Leandre estoient si conformes en leur vie, doctrine, intention & sainteté, qu'ils demeurèrent grands amis toute leur vie, comme nous dirons cy-apres. L'Empereur Tybere ne peut enuoyer en Espagne tout le secours dont il auoit besoin, encore que l'on tient qu'il les ayda de quelques troupes. De sorte que le voyage de saint Leandre n'eut quasi point d'effect, sinon qu'il se trouua en vn Concile qui ce celebra lors en Constantinople. Le saint Prelat s'en reuint en Espagne, & la guerre d'entre le Roy & son fils, s'alluma de plus en plus, en sorte que le Prince Hermenegilde abandonné des siens & trahy par les soldats Romains, fut liuré es mains de son pere, qui le fit emprisonner les fers aux pieds, & en fin mourir dans la prison, à cause qu'il n'auoit pas voulu communier le iour de Pasques, par les mains d'vn euesque Arrien, que son pere luy auoit enuoyé pour cet effect. Ainsi ce glorieux Prince fut couronné du martyre de la Foy Catholique, comme l'on peut voir dans la vie, qui est cy-apres au quatorziesme d'Auril. Le cruel pere fut fort ioyeux de la mort de son fils, pensant qu'il s'estoit bien vengé de luy, assés son estat & sa fausse religion, d'auoir tué le chef des Catholiques, & espouuanté le reste du chastimé

rigoureux de son propre fils. Mais comme c'est le propre du mal de s'accroître toujours, & d'un péché d'attirer l'autre: le Roy au lieu de se contenter de ce qu'il auoit fait, commença à persecuter furieusement l'Eglise Catholique, bannissant d'Espagne les saints Euesques qui en estoient les pilliers, entre lesquels saint Leandre & saint Fulgence son frere furent des premiers, comme ceux qui auoient le plus fauorisé les desseins du Prince Hermenegilde son fils. Ce Roy auare s'épara des biens & reuenus de l'Eglise, sans aucune résistance, annulla les priuileges des Ecclesiastiques, fit mourir beaucoup de gens de qualité, desquels il confisqua les biens, & les incorpora au droit de sa Couronne. Le saint Prelat Leandre ne quitta pas les armes durant son exil: ains comme vn vaillant Capitaine, il combattit sans cesse les Ariens. Il composa deux liures contr'eux, lesquels il fit publier par toute l'Espagne, vn troisième auquel il respond à leurs obiections. Il escriuit aussi vn traité à sainte Florentine sa sœur, en la loüange de la virginité, & luy prescrivit la maniere qu'elle deuoit tenir, pour bien gouverner ses Religieuses. Nostre Seigneur n'oublia pas alors son Eglise, au contraire, par les merites & le sang du glorieux Martyr saint Hermenegilde, qui auoit mieux aimé perdre le Royaume & la vie, que sa foy: pendant que la tempeste sembloit estre la plus furieuse & obstinée, il fit cesser les vents, applanir la mer, esclaireir le soleil, conuertissant ceste horrible & espouuanteable tourmente, en vn calme tranquille. Le Roy Leonigilde recogneut son peché, & l'inhumanité d'ot il auoit vsé enuers son fils ainsé heritier de son Royaume: à quoy il fut porté, entr'autres choses, par quelques miracles que fit nostre Seigneur en ce téps-là, autour du corps du saint Martyr, & en d'autres occasions, pour tesmoigner de la verité de la Foy Catholique. Seruit concurremment à cela la maladie dont il mourut à Toledé l'ancinq cens octate six. Il y a des Auteurs qui afferment, que sur la fin de sa vie, gifant malade au lit, sans aucune esperance de santé, qu'il abiura l'impieté Arrienne, & se conuertit à la foy Catholique, & qu'il traita en particulier avec Recarede son fils & successeur, des moyens de le fauoriser, l'enchargeant de tenir pour ses peres Leandre & Fulgence, lesquels il reuoqua d'exil par son testament: iusques là que saint Gregoire le Grand rapporte qu'en mourant il recommanda à saint Leandre (qui deust s'y trouuer present) de tascher à rendre son fils Recarede imitateur de son frere Hermenegilde: neantmoins saint Gregoire adiouste que le Roy, pour s'accommoder au temps, craignant ses sujets, ne fit pas profession de la verité Catholique par les ceuures, comme il la recognoissoit en son cœur, & se laissa mourir, sans aucune esperance de salut. Ceste remonstrance que fit le pere au Roy Recarede son fils, confortée de l'esprit celeste, que nostre Seigneur luy inspiroit, par l'intercession de son saint frere Hermenegilde, fut cause qu'il se laissa entierement posseder par saint Leandre, & n'entreprendoit aucun affaire public ny particulier que par son aduis, speciale-

ment en ce qui concernoit le fait de son ame, & la sincerité de la foy Catholique, laquelle il embrassa tellement, suiuant les traces de la pieté de son frere, & s'esloignant la perfidie de son pere, qu'apres sa reduction il y conuia tous ceux de son Royaume, & la natiō Gotique, qui iusques alors auoient esté infectez de l'heresie Arrienne, taschant à leur faire voir la lumiere de la Religion Catholique. A ceste fin, par le conseil de saint Leandre, il fit assembler vn Concile national, qui fut le troisieme de Toledé, auquel saint Leandre se trouua, & y presida, ainsi que dit saint Isidore son frere, & Luc de Tuy, & le Cardinal Baronius, comme Legat du saint Siege. Le Concile fut tenu avec beaucoup de repos & conformité, où le Roy se monstra tres-pieux & ialoux de la foy Catholique, laquelle fut receuë vniuersellement de tous les Euesques, des grands du Royaume, & des Seigneurs Gotiques, & saint Leandre fit vne belle harangue, pour remercier nostre Seigneur, d'auoir ce iour là reduit toute ceste nation, & le Royaume d'Espagne au giron de l'Eglise Catholique, & ramené au port de salut tant d'ames perduës & englouties dans l'abyssme de leurs erreurs, remarquant le grand subiet qu'il auoit de s'en resioüir en son ame: & que l'Eglise s'accroist parmy les trauaux & persecutions; ioint que la tēpeste est toujours suiuiē d'vne bonace, & les tenebres de la nuit sont effacées par la clarté du iour. Saint Leandre prit tant de peine en cēt affaire de si grande importance à la gloire de Dieu, qu'à cause de ceste cōuersion, il merita le tiltre d'Apostre des Gots: & le Pape S. Gregoire luy escriuit vne lettre pour le congratuler d'vn si heureux & fortuné succez, en laquelle il luy declare le contentement indicible qu'il auoit receu de la serieuse conuersion du Roy Recarede: & l'admoneste de le solliciter de faire cognoistre sa foy par ses saintes ceuures. Car (comme nous auons dit cy-dessus) nostre Seigneur auoit vny ces deux grands & saints personnages Gregoire & Leandre, d'vne cordiale amitié, laquelle commença en Constantinople, où ils se rencontrerent tous deux en mesme temps, & continua si auant, qu'à la priere de saint Leandre, saint Gregoire composa les liures admirables des morales sur Iob, lesquelles il dedia & enuoya à S. Leandre. Il luy enuoya aussi le liure intitulé le Pastoral, lequel au cōmencement de son Pontificat, il auoit escrit à Iean Euesque de Raouenne. Ils s'entr'escriuoient souuent des lettres d'amitié, & l'on peut assez colliger de celles que luy escriuoit saint Gregoire, l'opinion qu'il auoit de la sainteté de Leandre. Car en l'vn, il luy parle en ceste sorte: *L'ay receu la lettre de vostre sainteté, écrite de la plume de la charité. La langue a tiré du profond du cœur, ce qu'elle a couché en la page. Quelques gens d'honneur & sages, qui se sont trouuez à l'ouverture de vostre lettre, ont esté touchés au vif en voyant lire, & chacun d'eux vous logeroit en son cœur d'un amour plein d'affection, voyant la douceur du vostre, si bien representee. Ils estoient tous embrasés & esmerueillez: L'ardeur des auditeurs descouuroit assez les flammes allumées en la poitrine de celuy qui parloit;*

27.  
F E V.

Car personne ne scauroit eschauffer vn autre, s'il ne brusle premierement en soy-mesme. C'est de là que nous coniecturons la grandeur de vostre charité, d'en auoir peu attiser vn si grand brasier dans le cœur des autres. Ils ne scauoient pas vostre vie, de laquelle l'honneur tousiours se souuenir, mais l'eminence de vostre ame se rendoit fort visible en l'humilité de vos paroles. Apres il se recommande aux prieres de saint Leandre, disant: ie me trouue à demy suffoqué parmy les vagues: de sorte que i'ay recours, comme à la table de vostre intercession, pour eschapper de ce naufrage: afin que puis que ie ne merite pas de surgir à bon port, avec le vaisseau riche & entier, qu'au moins, apres mon débris, i'arrine aubord dessus vn aix. S. Leandre estoit affligé de la goutte, & S. Gregoire pour le consoler, luy dit: Vostre sainteté se plaint à moy d'estre trauaillée des gouttes, & i'en suis si continuellement tourmenté, que ie ne me scaurois plus soustenir. Toutesfois il sera bien aisé de nous appaiser, si parmy les fleaux de Dieu nous nous ressouuenons de nos pechez, & recognostons que ce ne sont pas des verges, ains plustost des dos de Dieu, qui nous font payer les plaisirs charnels, pour des douleurs si sensibles. Voyla ce que S. Gregoire escriuit à S. Leandre, auquel il enuoya le manteau: & l'on tient communément (ainsi qu'il est bien croyable) qu'il luy donna ceste image de nostre Dame qui est tant honorée & frequentée des pelerins en Gadalupe, qui vont rendre graces à nostre Seigneur, des continuelles faueurs qu'ils recoiuent, par l'intercession de sa tres-saincte Mere. Apres que S. Leandre fut venu à bout d'vne si haute entreprise de la conuersion des Gots à la Foy Catholique, & de la reformation de l'Eglise, il se retira à Seuille pour gouverner son troupeau, & se preparer d'en aller rendre compte à celuy qui le luy auoit baillé en garde. Là il faisoit le deuoir d'vn saint Prelat, mattant sa chair de ieufnes & penitences, nourrisant son esprit de l'oraïson & estude de la sainte Escriture secourant les patures, conduisant les riches & exhortant vn cha-

cun à la vertu: en fin ayant atteint 80. ans, ou plus nostre Seigneur luy voulut donner la recompense de ses penibles & fructueux trauaux, l'appellant à soy, par vne maladie, dont il deceda le 11. Mars, l'an de Iesus-Christ, 603. Son corps fut inhumé en l'Eglise des saintes Vierges, Iulle & Rufine. Le Martyrologe fait mention de S. Leandre le 27. de Feurrier, comme ceux de Beda, W. suard, Adon, & le Cardinal Baronius, tant en les Annotations, qu'au 7. & 8. Tome de ses Annales. Triteme le met entre les hommes illustres de l'Ordre S. Benoist.

A Rome trepasserent les SS. Martyrs Alexandre, Alexandre Antigone, & Fortuné. En Alexandrie S. Julien martyr, lequel estant si tourmenté des gouttes, qu'il ne pouoit ny marcher, ny tenir debout, fut porté sur vn brancart deuant le Iuge, par deux seruiteurs. L'vn desquels remia la Foy, l'autre qui auoit nom Chion, & surnom Eunt, confessa Iesus-Christ avec son maistre, & tous deux furent mis sur des chameaux, menés par la ville, & tus d'estriuières, en fin mis au feu, où ils accomplirent leur martyre. Au mesme lieu S. Befus soldat s'efforcant de faire tuer ceux qui imitioient les Martyrs, fut accusé deuant le Iuge, & estant Chrestien, où se monstrant constant, eut la teste tranchée. A Seuille ville d'Espagne, deceda S. Leandre Euesque dudit lieu par la predication & industrie duquel, secondée de la faueur que luy prestoit Richard Roy des Visigoths, ils furent tous conuerts de l'heresie & impieté Arrienne à la Foy Catholique. A Constantinople les SS. Confesseurs Basile & Procope, lesquels endurent beaucoup sous l'Empereur Leon, pour la reuerence deuee aux saintes images. A Lyon S. Baldomer homme de Dieu, le Sepulchre duquel est illustré de plusieurs miracles.

A Rome decederent les SS. Maxaire, Rufin, Iuste & Theophile Martyrs. En Alexandrie endurerent les SS. Cereal, Pappale, Cate & Serapion. Au mesme lieu se fait la commemoration de plusieurs SS. Prestres Diacres, & autres ministres de l'Eglise, lesquels sous l'Empereur Valerian durant vne grande contumace s'exposerent volontiers à la mort pour seruir aux pestiferes, & partant sont par les Chrestiens honorez comme martyrs. A Rome trepassa S. Romain Abbé, lequel s'estant retiré au desert avec S. Lupicin, apres plusieurs combats arriua à la gloire. A Paris se fait la feste de la translation du corps de S. Augustin Euesque, porté de l'Isle de Sardaigne par le moyen de Luitprand Roy des Lombards.